

des prix, surtout quand elles ont été aussi grandes que depuis le premier recensement annuel des manufactures en 1917. Le nombre-indice des prix de gros au Canada, sur la base de 1926, calculé par le Bureau fédéral de la statistique, est de 114.3 en 1917, 155.9 en 1920, 97.3 en 1922, 95.6 en 1929, 67.1 en 1933, 84.6 en 1937, 75.4 en 1939 et 103.6 en 1945. Les nombres-indices du prix des produits entièrement ou principalement fabriqués sont: 113.5 en 1917, 156.5 en 1920, 100.4 en 1922, 93.0 en 1929, 70.2 en 1933, 80.5 en 1937, 75.3 en 1939 et 94.0 en 1945.

Volume de la production.—Comme la marchandise et les services constituent en définitive le véritable étalon du revenu, l'accroissement du volume de la production manufacturière, plutôt que sa valeur, devient un facteur très important. Il s'agit donc de savoir surtout si les consommateurs obtiennent plus en marchandises et en services et non pas s'ils dépensent plus d'argent.

L'indice du volume (tableau 6) est fondé sur la quantité déclarée de produits fabriqués. Les indices des industries sont pondérés conformément aux valeurs ajoutées par la transformation. Les coefficients et les produits de 1926 ont été changés en 1931, en 1936 et de nouveau en 1941. Si les coefficients et les produits employés dans le calcul de l'indice sont changés tous les cinq ans, les fluctuations courantes de la production s'y reflètent avec plus d'exactitude.

Le volume physique de la production manufacturière augmente de 50.2 p. 100 de 1923 à 1929. Quand on considère que dans le même laps de temps la population du Canada n'a augmenté que de 11.1 p. 100, il faut reconnaître que cet accroissement est certainement remarquable. L'augmentation de la demande domestique en raison de l'accroissement de la population y est pour environ 11.1 p. 100. De \$591,830,000 qu'elles étaient l'année financière terminée le 31 mars 1924, les exportations de produits fabriqués et semi-fabriqués ont atteint \$686,876,000 en 1929-1930, augmentation équivalant à 3.6 p. 100 environ de la production de 1923. Le reste de l'accroissement en production jusqu'en 1929, soit une marge approximative de 35 p. 100 du volume de la production manufacturière de 1923, aurait donc été absorbé par l'augmentation de l'outillage fixe et par la hausse du niveau de vie de la population canadienne.

Une analyse semblable du volume de la production manufacturière depuis 1929 en fonction la population et des exportations révèle que le déclin, durant la dépression qui a précédé la seconde guerre mondiale, résulte principalement de la diminution des exportations et de la cessation de la production d'outillage fixe. Comme conséquence de l'expansion de la production à la suite de la demande créée par la guerre, le volume physique de la production en 1943, alors que la production est à un niveau sans précédent, augmente de 76.6 p. 100 depuis 1939 et de 85.1 p. 100 depuis 1929. Le groupe des produits chimiques et parachimiques, avec une augmentation de 262.5 p. 100, accuse la plus forte expansion depuis 1939. Il est suivi de celui du fer et de ses produits, dont l'augmentation est de 222.2 p. 100; des métaux non ferreux, 129.9; des industries diverses, 68.0; des produits des métalloïdes, 55.6; des produits animaux, 40.4; des textiles et produits, 33.7; des substances végétales, 24.6; et des produits du bois et du papier, 21.4 p. 100. Il y a également augmentation du volume des biens de consommation. Comme il fallait s'y attendre, celle-ci n'est pas aussi forte que celle de la production d'outillage et d'approvisionnement nécessaires aux forces armées. Le groupe des liqueurs et du tabac augmente de 50.5 p. 100; celui des aliments, de 26.8 p. 100; et celui du vêtement, de 24.7 p. 100.